

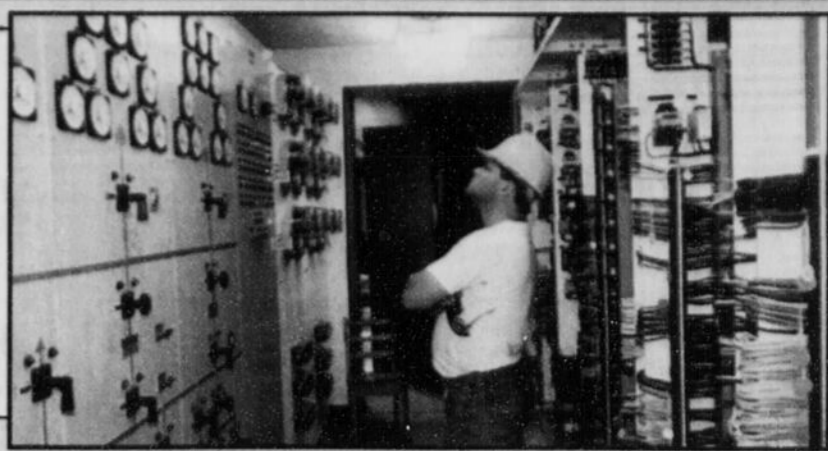
**SHERBROOKE EN BLUES**

**Dans la rue, du rythme et des gens heureux! (C7)**

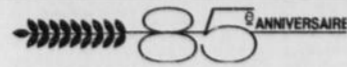


**Une panne majeure affecte 45 000 abonnés**

**Heureusement, c'est l'été... (A4)**



# La Tribune



**vendredi**

SHERBROOKE

30 juin 1995

86e ANNÉE - No 111

0,55 (WEEKEND: 1,50\$) Plus taxes



## 2 MORTS DANS LE STATIONNEMENT

**Une auto en folie fauche une mère et sa fillette de 5 ans**

Pierre SAINT-JACQUES Rock Forest

Un autre drame de la circulation a décimé une famille quand une voiture en folie a fauché mortellement une mère et sa fillette, au sortir du centre commercial Terrasses Rock Forest, à 12h54, hier, 4857 boulevard Bourque, à Rock Forest.

Les victimes ont été identifiées comme étant Mme Lyne Labrecque, âgée de 32 ans et sa fille Mireille Galipeau, âgée de cinq ans, de la rue Des Paysans, à Fleurimont.

Elles ont péri sur le coup quand un véhicule dont l'accélérateur semblait coincé a heurté les deux piétons et endommagé sept véhicules stationnaires et innocents.

Comme l'ensemble des piétons et des gens qui avaient immobilisé leur véhicule dans le parc de stationnement du centre commercial Terrasses Rock Forest, hier midi, Sonia Roussel et son compagnon Pierre Provost l'ont en quelque sorte échappé belle.

«Quand j'ai vu ce qui venait d'arriver, j'en étais toute retournée. C'était horrible à voir. Je vous dis que les dommages matériels, c'est peu de chose en comparaison de ce qui est arrivé aux deux victimes», a laissé échapper Mme Roussel.

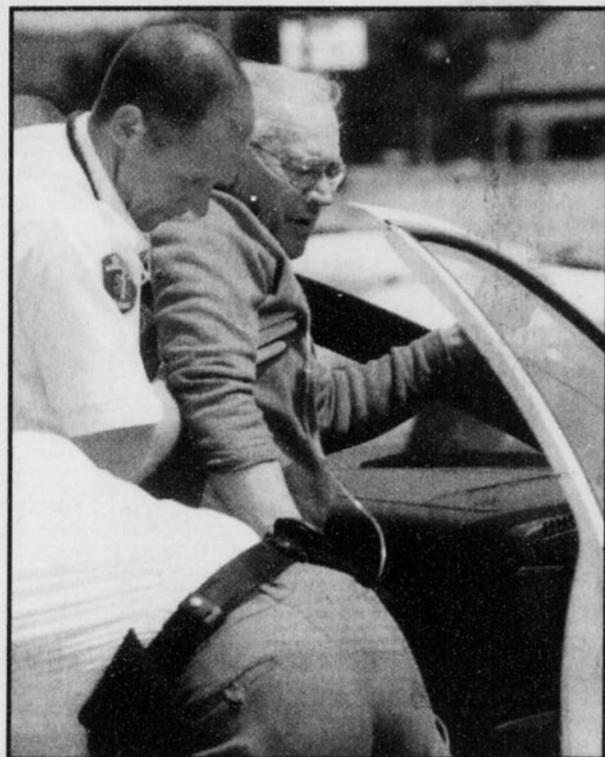
**En état de choc**

Le conducteur, M. Léo Léger, âgé de 76 ans, de Montréal, séjournant présentement dans un camping de la région de Magog, n'a pu lui-même expliquer aux policiers ce qui s'était passé.

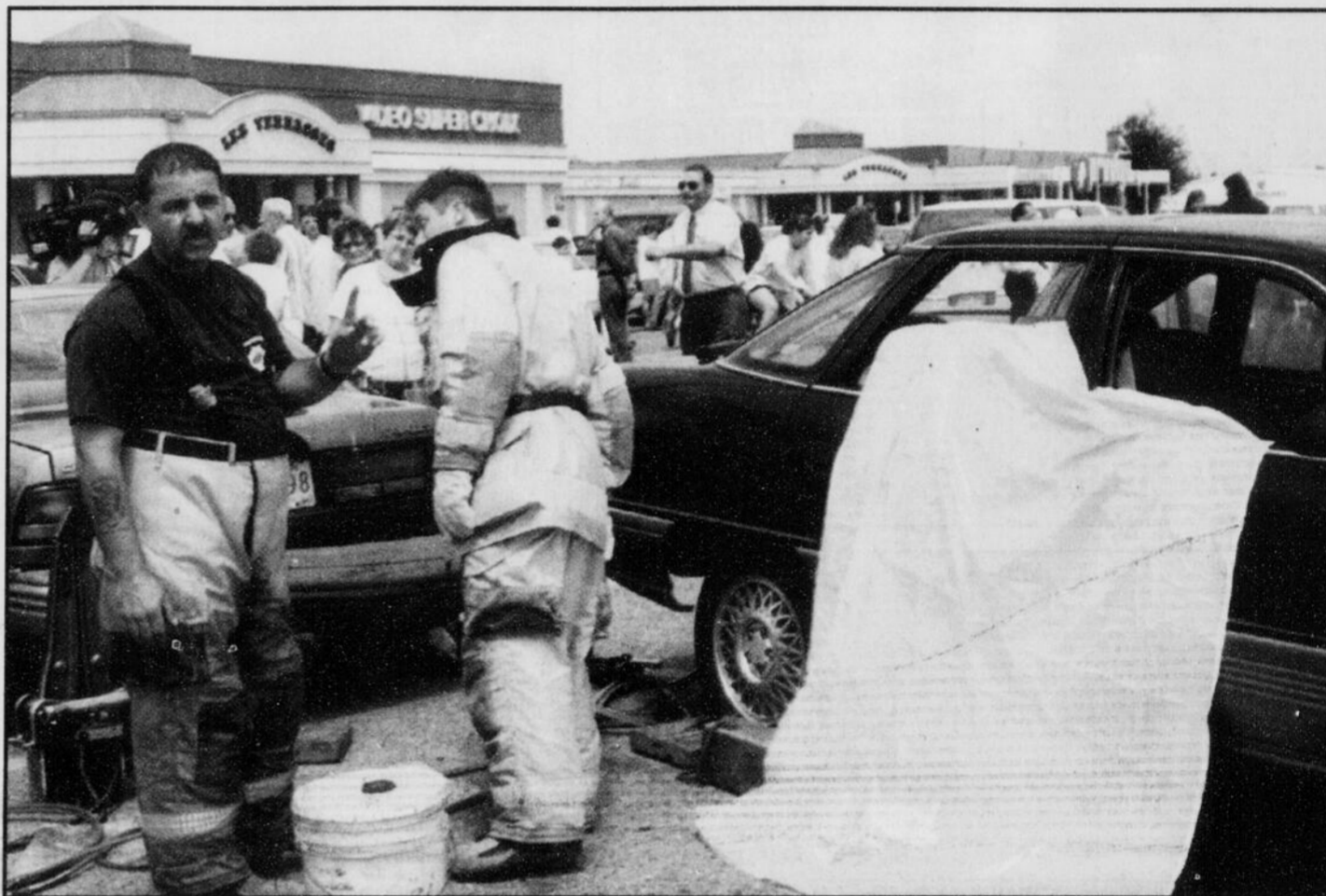
Victime d'un étourdissement, il a cru un moment que le moteur s'était emballé ou que l'accélérateur s'était coincé. Il ne peut le dire.

L'automobiliste, visiblement en état de choc, a été transporté au Centre hospitalier La Providence de Magog.

Dans son enquête, la Sûreté mu-



Le conducteur du véhicule en folie Léo Léger (à gauche) était sous le choc, après avoir heurté mortellement une jeune mère et sa fillette dans le stationnement des Terrasses Rock Forest. L'horrible accident s'est déroulé sous les yeux des deux autres enfants de la victime.



Téléphoto, Claude Poulin

nicipale de Rock Forest considérera ces deux hypothèses: un possible malaise du conducteur dont la santé est passablement hypothéquée et un examen complet du véhicule afin de s'assurer s'il y a eu ou non défectuosité mécanique.

L'horrible accident s'est déroulé sous les yeux des deux autres enfants de la victime, un garçon et une fille également en bas âge.

En état de crise, ils ont été conduits au quartier général de la Sûreté municipale de Rock Forest dont la façade donne sur le parc de stationnement du centre commercial.

Leur père les a rejoints peu de temps après l'accident. Les enfants ont été conduits à l'hôpital.

Hormis ces deux jeunes témoins, personne n'a assisté à l'accident mais dès le bruit de la collision en-

tendue, des dizaines de curieux se sont agglutinés autour de la scène de l'accident, horrifiés par ce qu'ils y voyaient.

Un enfant a aussitôt couru au quartier général de la police pour donner l'alerte. Puis les appels sont venus de partout: de témoins avec des téléphones cellulaires, des pompiers, des policiers de Sherbrooke et même des ambulanciers.

Les secouristes ont éprouvé beaucoup de peine à libérer le corps de la mère coincé sous le véhicule.

En l'espace de huit jours, la route a décimé deux familles en Estrie. Le mercredi 21 juin, un père et ses quatre enfants trouvaient la mort sur l'autoroute 55, près de Windsor.

Le coroner Roger Michaud attend un rapport complet sur la tragédie survenue hier.

### Un site nettement dangereux

La Sûreté municipale de Rock Forest reconnaît qu'il y a un problème

Rock Forest(psj)

«Le problème majeur vient surtout du fait qu'une rue donne en plein dans le parc de stationnement. Pour emprunter la rue Pavillon, les véhicules s'y promènent de part en part. Une chose est certaine, il faut que tu regardes constamment où tu passes, que tu sois attentif et vigilant.»

La tragédie d'hier n'est nullement reliée à un cas de vitesse excessive et volontaire ni à un comportement que l'on mettrait sur le compte d'une étourderie. Mais elle met en lumière une situation latente, potentiellement dangereuse, pour laquelle les autorités municipales et policières de même que les propriétaires du site devraient trouver une solution.

«C e serait faux de prétendre que le parc de stationnement n'est pas un problème. Je dirais que nous sommes chanceux qu'il n'y survienne pas plus d'accident nous n'en avons très peu, je dirais même pas du tout!»

Les commentaires de M. Richard Fréchette, directeur adjoint de la Sûreté municipale de Rock Forest, rejoignent ceux de la majorité des usagers du parc de stationnement.

**Sports / C1**

Coaticook passe à l'histoire au Tournoi Yvon «Pif» Dépatie

**Chez nous / B1**

Centres d'emplois: tollé de protestation

**Météo / A2**

(181e jour de l'année)

Ciel variable maximum 27

Soleil  
Lever: 5h01  
coucher: 20h40

Demain: ciel variable avec risque d'orage maximum 26

## Un pavé dans la mare...

□ L'Hôtel-Dieu critique le manque de transparence qui a conduit au regroupement hospitalier

François GOUGEON Sherbrooke



La démarche ayant conduit à la formation du consortium de soins de courte durée à Sherbrooke dénote une «absence presque totale de respect des personnes, des cultures et des valeurs», s'est faite avec «peu de transparence» et laisse place à une «sérieuse inquiétude dans le futur sur la place qui sera accordée aux personnes...»

C'est tout un pavé dans la mare du nouvel hôpital, le Centre universitaire de santé de l'Estrie, que vient de lancer le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu. A la réunion de cette semaine mettant fin à ses activités, le groupe présidé par Gilles Castonguay a adopté une résolution unanime déplorant vivement la façon dont le processus a été conduit.

Tout cela, on le sait, réfère à l'organisation d'un seul conseil d'administration pour les trois hôpitaux de soins de courte durée de la région sherbrookoise et à la fermeture éventuelle d'un des deux sites du quartier Est de Sherbrooke.

Cette résolution, dont La Tribune a obtenu copie, fait clairement part des inquiétudes du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu quant à la place qui attend la clientèle et le personnel de l'établissement de la rue Bowen. On y «exhorte la nouvelle administration provisoire à démontrer clairement sa transparence en motivant ses décisions et en informant la population des démarches et des gestes qu'elle pose». On réclame que les assemblées de la nouvelle organisation soient ouvertes au public et on rappelle enfin au Centre universitaire de santé de l'Estrie que «le respect des personnes et de leur dignité sont des valeurs qui doivent demeurer prioritaires en tout temps».

Porte-parole du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu, Mme Estelle Gobeil, une personnalité bien connue et récipiendaire du titre de «Grande estrienne», n'a pas craint de répéter en public ce que contient la résolution adoptée mardi soir. «Mais, a-t-elle précisé, cela ne remet pas en cause notre participation à la fusion des établissements. Nos remarques, elles vont plutôt sur la fa-

çon de faire, d'informer la population et de traiter les gens en place. Et cela, c'est définitivement questionnable!»

Mme Gobeil a déploré l'utilisation abusive du huis-clos dans les discussions de la corporation provisoire.

«Il se discutait des choses importantes et le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu dans son ensemble ne pouvait en être informé. Ce n'est pas normal dans une démarche de fusion qui nous concerne au premier chef. Et surtout qui concerne très directement la population.»

Mme Gobeil n'a pas caché non plus que la façon dont a été traité le directeur général Albert Painchaud est «injustifiée». «Ce n'est quand même pas le dernier venu. C'est normal maintenant que le personnel à l'intérieur de l'Hôtel-Dieu s'interroge et s'inquiète sur le sort qui lui sera réservé. Et cette même inquiétude, on la ressent chez notre population parce que les choses n'ont pas été assez claires et qu'il n'y pas eu suffisamment de transparence.»

Une réplique (A2)



Pierre Reid, recteur de l'Université de Sherbrooke

**L'ex-Collège militaire de Saint-Jean prend un nouveau départ (A7)**

**PRENEZ VOS VACANCES EN TOUTE TRANQUILLITÉ**  
**FAITES VÉRIFIER VOTRE VÉHICULE PAR LES EXPERTS DE CANADIAN TIRE**

SHERBROOKE 1850, rue King Ouest 566-1161	FLEURIMONT 1645, rue King Est 566-5993
--	--

**Du travail de qualité au meilleur prix... C'EST GARANTI!**

# À LIRE DEMAIN

ARTS ET SPECTACLES

Jean Lapointe  
a le coeur  
dans la  
voix



Le mélomane Dany Jacques vit des jours bénis avec «Sherbrooke en blues»



«J'ai en moi deux côtés bien distincts», avoue «Miss Tupperware»

VOYAGES

Trois-Pistoles dégage un petit charme intellectuel



## Réplique au conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu

# «Les dossiers ont été menés dans la transparence»

Sylvie Archambault, présidente du consortium de soins de courte durée

François GOUGEON Sherbrooke

Je trouve ça très fort et je suis très surprise de tels commentaires... Mais c'est peut-être normal qu'il y ait de la frustration et de la déception: ce n'est pas facile pour un conseil d'administration en place depuis longtemps de mettre fin à ses activités.

La présidente du conseil d'administration du consortium de soins de courte durée à Sherbrooke, Sylvie Archambault, était d'abord sans mot

quand elle a été informée par le journaliste de La Tribune de la résolution adoptée par le conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu.

Elle s'est bien défendue d'avoir dirigé une organisation qui a travaillé en vase clos et qui n'a pas respecté les gens en place. «À titre de présidente, je peux assurer quiconque que les dossiers ont été menés dans la transparence et que la population a été informée adéquatement des enjeux. J'en ai la certitude et la conviction profonde», a-t-elle déclaré avec émotion.

Elle a justifié le recours au huis

clos du fait que la corporation en était une provisoire. Mais Mme Archambault a soutenu que dès la réception des lettres patentes, d'ici les prochains jours, la première réunion du conseil d'administration du nouvel hôpital et celles qui suivront seront ouvertes au public.

Elle a aussi dit se sentir «très à l'aise» avec les décisions prises à venir jusqu'à ce jour mais reconnaît qu'il y a «peut-être des geste et des nominations qui ne font pas nécessairement l'unanimité». Elle n'a pas voulu parler plus en détail du cas d'Albert Painchaud.

Mme Archambault a justifié l'ensemble des démarches par l'importance des compressions à rencontrer, soit 40 millions \$ d'ici trois ans. «Dans notre région, on a posé les bons gestes, on a une bonne longueur d'avance sur Montréal et c'est tout à notre honneur», a-t-elle fait valoir, tout en soutenant que l'objectif numéro un est de donner à la population des soins de la plus haute qualité. «Je suis déçue (de la résolution du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu) mais je ne me sens aucunement attaquée», devait conclure Sylvie Archambault.

# Agression sexuelle à la pointe du couteau dans un secteur paisible

L'homme de 32 ans devrait aussi être accusé de tentative de meurtre

Sherbrooke (psi)

Déjà recherché par les policiers de la Communauté urbaine de Montréal pour une affaire d'agression sexuelle, un individu, âgé de 32 ans, de Sherbrooke, a été appréhendé, hier après-midi, dans une maison privée du quartier ouest où il venait de commettre une agression sexuelle et une tentative de meurtre.

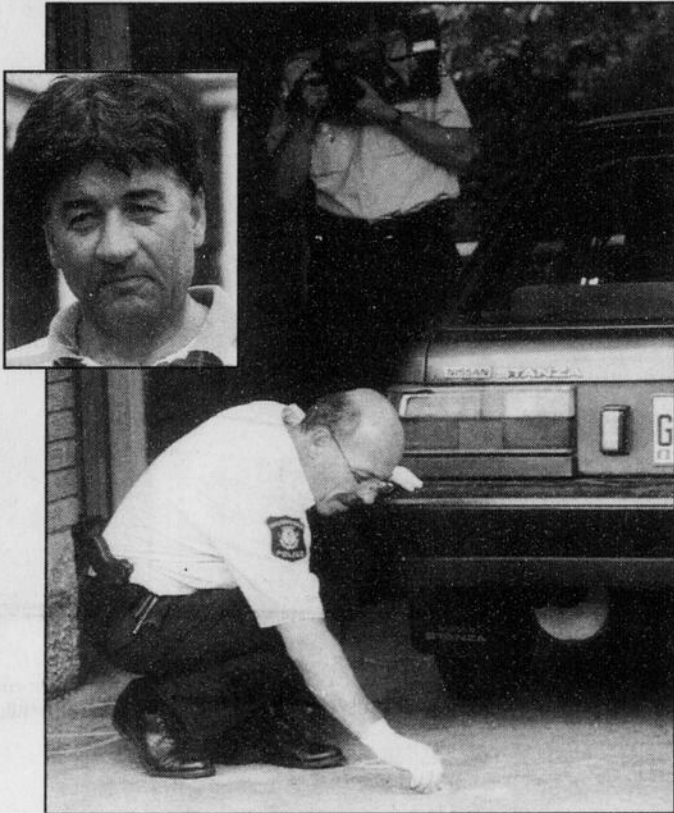
Le suspect a été ramené à la raison et maîtrisé par le lieutenant-détective André Castonguay, des Enquêtes criminelles de la Police municipale de Sherbrooke.

Tous deux se sont retrouvés face à face dans le sous-sol de la maison unifamiliale alors que le suspect dirigeait toujours son couteau vers la victime.

Cinq minutes d'une négociation extrêmement critique ont suffi pour que l'individu dépose son couteau.

«Nous avons été informés de la situation à 13h57. La victime se trouvait avec sa soeur dans une maison privée de la rue Duplessis quand un inconnu, armé d'un couteau, les a abordés», a relaté M. Serge Fournier, le porte-parole de la Police municipale de Sherbrooke.

L'individu a menacé les deux jeunes femmes avec son couteau. La plus jeune a réussi à s'enfuir et à donner l'aler-



Les policiers poursuivent leur cueillette d'indices sur la rue Duplessis. En mortaise, le lieutenant-détective André Castonguay.

te aux policiers municipaux de Sherbrooke.

Pendant ce court laps de temps, le suspect en menaçant d'un couteau sa victime, l'a agressée sexuellement. Pour se protéger contre la lame, la victime, âgée de 24 ans, l'a saisi avec sa main gauche s'infligeant ainsi une profonde coupure.

Peu de temps après l'agression, le lieutenant-détective Castonguay est arrivé dans le décor.

Se retrouver lui-même armé devant un suspect qui pointe un couteau vers une victime n'a pas été sans lui rappeler, après coup, des souvenirs désagréables et des sueurs froides.

Il a été très soulagé et heureux de la tournure des événements.

Le suspect pourrait faire face à des accusations de tentative de meurtre, d'agression sexuelle et d'introduction avec effraction.

La victime a été transportée à l'hôpital pour examens et traitements. Le suspect devait également faire une halte à l'hôpital avant de faire face à la musique judiciaire.

Un voisin qui habite depuis plus de 30 ans sur la rue Duplessis, dans le quartier ouest de Sherbrooke, a affirmé que c'était un secteur extrêmement tranquille où la vie s'écoulait paisiblement.

«Je suis extrêmement surpris d'apprendre ce qui vient de se passer. C'est le va-et-vient des policiers et des ambulanciers qui a attiré mon attention» a-t-il dit, préférant conserver l'anonymat et ne se mêler de rien.

# Le prétendu billet gagnant était surtout mal imprimé

Sherbrooke (GF)

Après avoir examiné de près le billet d'Arpad Szekely, Loto-Québec

conclut qu'effectivement, comme l'avait déjà déclaré le système informatique, il ne s'agit pas d'un billet gagnant.

Toutefois, parce que l'impression du billet était mauvaise et pouvait entraîner une confusion entre un 8 et un 9, Loto-Québec a décidé de rembourser le prix du billet à M. Szekely.

De plus, rapporte un représentant

de Loto-Québec, à Montréal, Jean-Pierre Roy, l'imprimante du terminal où a été acheté le billet, a été remplacée par une nouvelle imprimante.

Rappelons qu'en début de semaine, M. Szekely, de Sherbrooke, avait dit douter de la fiabilité du système informatique de Loto-Québec après que trois valideuses aient rejeté son billet bien qu'il renfermait une combinaison de trois des sept chiffres gagnants du tirage du 23 juin, soit le 2, le 28 et le 39. Or, il ne s'agissait pas d'un 39 mais d'un 38 lorsqu'on regardait de très près et lorsqu'on se fiait à l'informatique. Trois bons chiffres auraient donné à M. Szekely un billet gratuit.

Selon M. Roy, il s'agit là d'un cas isolé. Jamais un cas semblable n'avait été soulevé jusqu'à maintenant.

### RÉSULTATS

loto-québec

Tirage du 95-06-28

GAGNANTS	LOTS	Montants
6/6	2	1 083 070,30 \$
5/6+	7	92 834,60 \$
5/6	304	1 710,10 \$
4/6	16 383	60,80 \$
3/6	274 983	10,00 \$

Ventes totales: 15 738 025,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 2 400 000,00 \$  
Prochain tirage: 95-07-01

NUMÉROS 3 30 31 33 34 41

Numéro complémentaire: 1

---

Extra Tirage du 95-06-28

NUMÉROS	LOTS	Montants
000594	100 000 \$	
00594	1 000 \$	
0594	250 \$	
594	50 \$	
94	10 \$	
4	2 \$	

---

Banco Tirage du 95-06-29

3	6	11	13	14
15	16	18	28	29
30	41	43	48	54
55	56	58	61	63

Prochain tirage: 95-06-30

TV A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## 10 MARATHONS DE 500\$ À GAGNER!

# BINGO À GAGNER 5 000\$ EN ARGENT! SOLEIL

Tout l'été!

2e MARATHON (carte complète) CARTE ROSE

O-73  
B-10

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR

POUR VOUS ABONNER  
564-5466  
1 800 567-6955

La Tribune

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke. Aucun numéro ne sera donné par téléphone.

## VOUS PENSEZ ANNONCER...

vosre auto, vosre vente de garage, vosre logement à louer, alors...

# ANNONCEURS AUX PETITES ANNONCES PRENEZ NOTE:

Nous publions samedi le 1er juillet (Fête du Canada).

Nos bureaux sont ouverts aux heures habituelles. Bureau ouvert de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi

Lignes téléphoniques :  
lundi au jeudi jusqu'à 19 h 30  
vendredi jusqu'à 16 h 30

Pour tout vendre...  
Les petites annonces de **LaTribune**

564-0999  
1-800-567-6955

## WEEK-END

SEMAINE DU 25 JUIN 1995

La Maison Aube-Lumière  
No gagnant 0828  
RAYMOND DEMERS  
Sherbrooke

L'Auberge du Lac St-Pierre  
1911, rue Notre-Dame, Pointe-du-lac  
(819) 377-5971

---

## LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:  
— Camélot et camélot motorisés  
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot \$3,71  
taxe de vente du Québec \$0,24  
Coût à l'abonné \$3,95

ENVOI DE PUBLICATION:  
Enregistrement No 0529168

---

## LA QUOTIDIENNE

909-6116

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:  
1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVQ \$17,74 = \$290,59  
6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVQ \$ 9,74 = \$159,54  
3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVQ \$ 5,56 = \$ 91,16  
1 mois \$ 26,00, TPS \$ 1,85, TVQ \$ 1,83 = \$ 28,68

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:  
1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVQ \$21,56 = \$353,26  
6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVQ \$12,87 = \$210,82  
3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVQ \$ 7,65 = \$125,35  
1 mois \$ 35,00, TPS \$ 2,55, TVQ \$ 2,53 = \$ 38,08

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS  
1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Cette nuit	Samedi	Dimanche	Lundi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	CIEL VARIABLE AVEC RISQUE D'ORAGE	ORAGES	ENSOLEILLÉ
max 27	min 15	max 26	14/25	12/24

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RENOVATION • SPECTACLE • VOLÉE

## Inquiet de la météo?

1900 451-4455

Nos météorologues à votre service

Environnement Canada  
La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

## INDEX

Arts:	C-6	Éditorial:	A-6
Bandes dessinées:	B-3	Horoscope:	B-3
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-8
Décès:	D-5		et D2
Économie:	B-4	Sports:	C-1

**UN ACCIDENT DÉCIME UNE FAMILLE DANS LE STATIONNEMENT DES TERRASSES ROCK FOREST**

**Les marchands unanimes: c'est dangereux**

Claude PLANTE Rock Forest

Les commerçants des Terrasses Rock Forest sont unanimes à dire que le stationnement du centre commercial, théâtre d'une tragédie hier après-midi, est des plus dangereux. Tout le monde pointe dans la même direction, vers une rue qui déverse et prend sa circulation dans ce stationnement et qui porte les automobilistes à l'emprunter pour éviter les feux de circulation du boulevard Bourque.

Pour tous les commerçants et clients rencontrés hier par La Tribune, cette rue nommée Pavillon devrait être bloquée pour empêcher les automobilistes qui n'ont pas affaire au centre commercial de traverser son stationnement d'un bout à l'autre ou en diagonale. Notons cependant que l'accident d'hier causant deux morts n'est aucunement relié à ces problèmes de circulation.

Jean-Nil Roy, gérant au magasin Provigo, pense même qu'on devrait construire une sortie qui donnerait directement accès au boulevard Bourque. On pourrait alors profiter d'une circulation mieux structurée près du centre commercial. «Du boulevard, on peut entrer. Mais on ne peut pas sortir. Il devrait y avoir un feu de circulation pour aider.»

«Ça fait longtemps que cette rue existe, déclare M. Roy. Rendu dans le stationnement, il n'y en a plus. Même pour nous c'est dangereux. Près du bâtiment, ça circule très rapidement.»

Quand on demande pourquoi rien n'a été fait pour civiliser la circulation dans cet aire de stationnement, tous disent ne pas savoir. On parle de bloquer la rue en question. À la Ville de Rock Forest, chez les policiers, on dit que la circulation dans le stationnement relève du propriétaire de l'immeuble. Hier après-midi, les bureaux de l'administration des Terrasses Rock Forest étaient fermés.

«Moi je suis sûr que si on bloquait cette rue, on réduirait de 50 pour cent le trafic dans le stationnement», assure Vincent Jacques, propriétaire de la boutique Animalerie Jacques. «En plus, la vitesse est excessive. On ne peut pas dire que les gens en parlent beaucoup.»

Josée Beaudry vient tout juste de commencer à travailler comme gérante à la nouvelle boutique informatique Compu Xtra. Mais elle trouve déjà ridicule qu'on tolère une



Jean-Nil Roy



Josée Beaudry



Vincent Jacques

circulation un peu à qui mieux mieux dans le stationnement du centre

commercial. «Entre les commerçants, on s'en parle. Tout le monde trouve ça dangereux. Il faudrait qu'on fasse quelque chose pour régler ça, mais puisque je viens de commencer je ne sais pas qui doit prendre cette décision.»

«Pas plus dangereux qu'un autre» Enfin, pendant que toutes les personnes interviewées hier par La Tribune dénonçaient la situation, le maire de Rock Forest, Bertrand De-

lisle, rencontré à la sortie de l'hôtel de Ville, jugeait lui du contraire. «C'est un stationnement de centre commercial comme les autres, dit-il l'air embêté. Il n'est pas plus dangereux.»

«L'accident d'aujourd'hui (hier) n'a aucun rapport avec sa circulation», ajoute-t-il en référant le journaliste au service de police municipal.



L'amas de véhicules endommagés dans le stationnement des Terrasses Rock Forest témoignait du drame qui venait de s'y produire, une voiture en folie ayant surtout fauché deux vies, une mère, Mme Lyne Labrecque, et sa fille, Mireille Galipeau.

**«C'était une mère très attentionnée» — une voisine**

Julie BONNEAU Sherbrooke

C'était une mère très attentionnée. Elle pensait toujours au mieux-être de ses enfants et de ceux qu'elle gardait. Elle venait d'ailleurs tout juste d'acheter une glissoire parce que la sienne était trop vieille.»

Josée St-Pierre, comme tous les voisins de Mme Lyne Labrecque rencontrés hier soir, a été secouée à la triste nouvelle de sa mort, et de celle de sa petite fille Mireille Galipeau, hier après-midi dans le stationnement du centre commercial Terrasses Rock Forest.

Gardiennne d'enfants, sa mort crée un grand vide dans le coeur des tout-petits qu'elle cajolait à chaque jour.

«On ne se voisine pas tellement dans le quartier mais tout le monde se connaît de vue. Je la voyais toujours se balader avec ses trois enfants. Chaque fois que j'avais la chance de lui parler, j'ai pu remarquer que c'était une femme très attentionnée envers les autres. Ça fait vraiment quelque chose», témoigne avec émotions Mme St-Pierre.

Mmes St-Pierre et Labrecque avaient rapidement établi contact en raison de leur intérêt commun pour les enfants.

«C'est effrayant, ça ne se peut pas! Ça arrive tellement vite des choses comme ça, c'est tout un choc. Ça n'a pas d'allure!», s'exclame un voisin qui a appris la triste nouvelle par la journaliste.

Un autre voisin, celui-là au volant de son automobile, était lui aussi sous le choc. «C'est épouvantable, qu'est-ce qu'on peut dire de plus!», a-t-il mentionné avant de poursuivre sa route sans décliner son identité.

Trop bouleversée, une amie intime de Mme Labrecque s'est dite incapable de parler de la tragédie.

Même s'il faisait encore soleil et que la température était propice aux activités extérieures, la rue était presque déserte en début de soirée hier, comme si chacun voulait cacher sa peine.

Certains cherchaient déjà, à leur façon, un moyen pour aider les autres membres de la famille, qui vivent présentement une situation des plus difficiles.

Mme Labrecque et sa petite famille habitaient une maison unifamiliale d'un quartier récent de Fleurimont, où se côtoient des édifices à logements et des résidences.

**QUESTION DU JOUR**

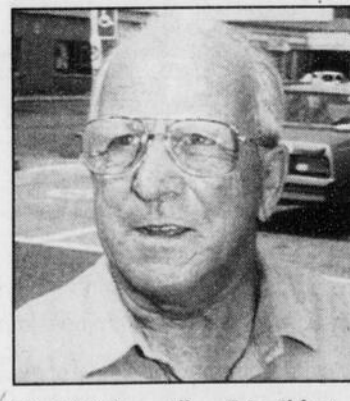
**Trouvez-vous le stationnement des Terrasses Rock Forest dangereux?**



François Carbonneau, Rock Forest: «Assez dangereux. Ça va dans tous les sens. Il faudrait augmenter la signalisation.»



Marie-Chantal Lessard, Rock Forest: «Je trouve que oui. Les gens prennent ce stationnement pour une rue. Tout le monde le traverse dans tous les sens. Il n'y a pas de ligne pour les diriger.»



Léo Côté, Deauville: «Très. Il faut toujours faire attention. Ça roule en fou!»



Ivette Marceau, Rock Forest: «Oui. Toutes les autos sont collées sur le centre d'achat et le reste est très vaste. On vient ici pratiquement à tous les jours et il faut faire attention.»



Ivette Marceau, Rock Forest: «Oui. Toutes les autos sont collées sur le centre d'achat et le reste est très vaste. On vient ici pratiquement à tous les jours et il faut faire attention.»

**Un couple bénit le ciel d'avoir pris plus de temps pour magasiner**

Rock Forest (psj)

Sonia Roussel avait pris plus de temps que prévu pour magasiner «et c'est peut-être ce qui nous a sauvés la vie», souligne son conjoint, Pierre Provost.

Ils auraient pu se trouver au mauvais endroit au mauvais moment. Le véhicule de belle-maman qu'ils avaient stationné avant de se rendre au Wal-Mart a été un de ceux que le véhicule en folie a embouti. Il y a eu au total sept véhicules endommagés.

Habituellement les hommes sont toujours exaspérés par la lenteur de leurs compagnes à faire un choix. M. Provost n'émettra plus jamais de commentaire sur ce sujet.

**Difficulté à stationner**

Le jeune couple avait remarqué le véhicule impliqué au coeur de cette tragédie. Quand Sonia et Pierre étaient arrivés dans le parc de stationnement, ils avaient remarqué un automobiliste qui avait tenté à plu-

sieurs reprises de se stationner dans un espace, en marche arrière.

À leur sortie du centre commercial, ils ont reconnu le véhicule en question.

Par ailleurs, les ambulanciers, les pompiers de Sherbrooke, les policiers de Rock Forest ont accompli une besogne extrêmement difficile avec beaucoup de doigté.

Le sergent Jacques Côté, de la Sûreté municipale de Rock Forest, a confirmé que l'on se penchait sur deux hypothèses pour expliquer l'accident: un malaise physique du conducteur ou un bris mécanique.

C'est pourquoi la voiture, une Mercury Sable 1992, a été saisie jusqu'à ce qu'une inspection mécanique complète soit effectuée.

Le policier Jean Paquette s'est vu confier la responsabilité de l'enquête. Plusieurs compagnons de travail lui ont donné un coup de main hier pour le croquis et les mesures alors que les détectives Patrick Vuillemin et Claude Monfette ont pris des clichés et rencontré des témoins.



Sonia Roussel et Pierre Provost

LES MEILLEURS PRIX EN VILLE, GARANTI!

**SUPER VENTE**

15% à 20% de rabais

Dépositaire des marques: Micromega - Rogers - Nakamichi - Denon - Rotel - Naim - Arcam - Sugden - Paradigm - P.E. Leon - TDL (IMF)

**Bourget** stéréo

Le samedi de 9 h à midi 20% de rabais sur ces marques

Garantie 5 ans «écrite» sur ampli et haut-parleur

155, rue King Est, Sherbrooke, (819) 569-4242

**COLLECTE SPÉCIALE des GROS REBUTS**

lundi 3 juillet: quartier EST  
mardi 4 juillet: quartier OUEST  
merc. 5 juillet: quartier NORD

**PROFITEZ-EN!**

Ville de Sherbrooke

**UNE BONNE MARCHÉ DE SANTÉ**

Kino-Québec vous propose de l'information sur les bienfaits santé, les coordonnées de 12 clubs de marche en Estrie et un répertoire de plus de 20 sites aménagés pour la marche.

Le dépliant «Une bonne marche de santé» est disponible gratuitement à votre CLSC, dans les bureaux d'informations touristiques, à la Fondation des maladies du coeur et à Kino-Québec (santé publique) au (819) 829-3421.

Kino-Québec

RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE

En collaboration avec: LA FRUITERIE VÉGÉTARIEN

TOURISME ESTRIE

45 000 abonnés d'Hydro-Sherbrooke privés de courant

# Non, la chaleur n'a pas provoqué la panne

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Même si les employés d'Hydro-Sherbrooke ont sué à grosses gouttes hier matin, la vague de chaleur n'était nullement responsable de la longue panne de courant qui a affecté la majeure partie de la ville.

Plus de 45 000 abonnés ont ainsi été privés d'électricité. La panne s'est produite vers 9h30, et sur l'heure de dîner tous les secteurs avaient graduellement retrouvé la précieuse énergie.

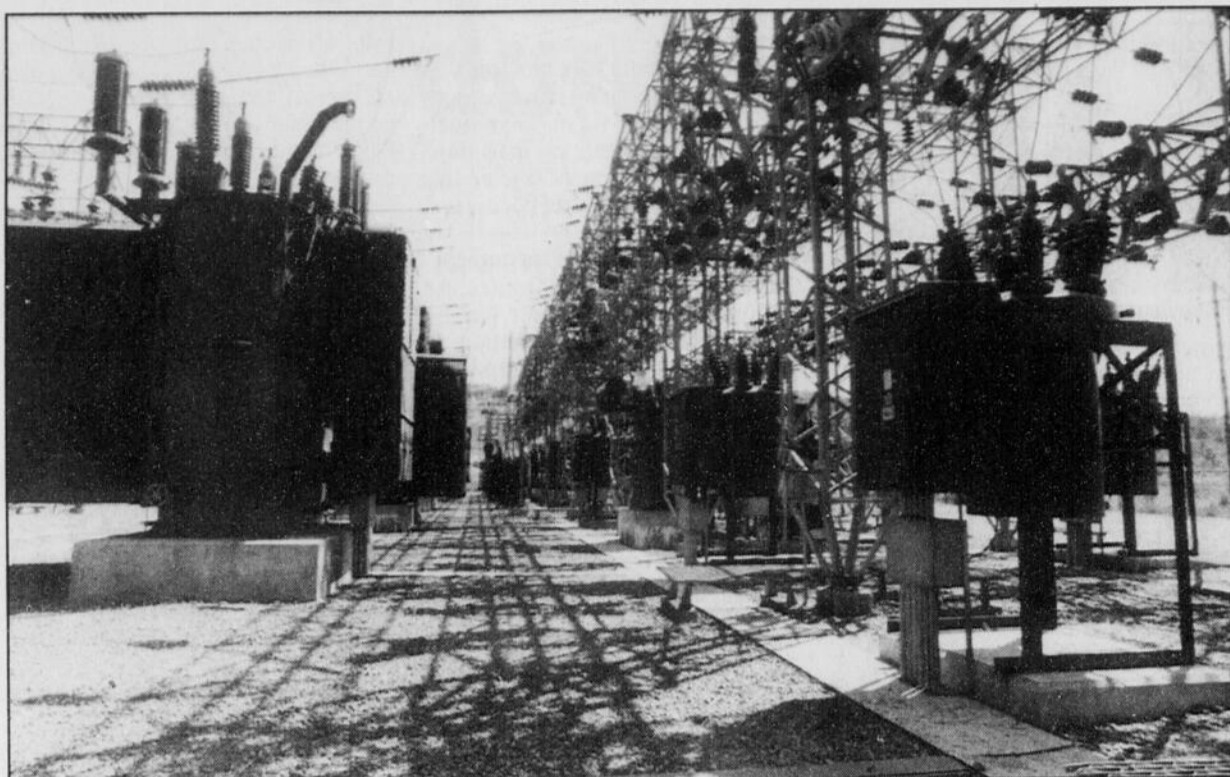
## Grande inquiétude

Si personne ne se trouvait en péril en raison de la panne, comme cela peut se produire en hiver lorsque le mercure oscille autour des moins 30 degrés Celsius, la panne a du moins semé l'inquiétude chez certains commerçants ou industriels.

Propriétaire d'une boucherie rue Conseil, Raymond Lemay s'est même présenté au poste de distribution Saint-François d'où semblait provenir la panne.

«Est-ce que ça va durer longtemps, a-t-il interrogé?»

«Je ne sais pas, je suis journaliste.»



C'est au poste de distribution Saint-François que s'est produit le bris qui a occasionné la panne de courant, une panne qui en a incommodé plusieurs, hier matin, à Sherbrooke.

«Si c'est pour durer toute la journée, je vais aller me louer une génératrice. Je ne veux pas tout perdre!»

Dans l'est de la ville, deux personnes ont toutefois dû faire preuve de patience, coincées dans un ascenseur entre deux étages, au 2140 King Est, qui abrite entre autres la Clinique médicale Fleurimont. Les pom-

piers de la caserne 1 sous la direction du lieutenant Claude Charpentier ont mis moins d'une dizaine de minutes pour libérer les infortunés prisonniers.

Face à un système hydraulique, les pompiers ont d'abord coupé l'alimentation électrique, avant de purger le système, permettant ainsi à la

cabine d'ascenseur de descendre lentement jusqu'au premier étage. Les deux victimes, un homme d'un certain âge accompagné par une jeune femme, s'en sont tirés indemnes.

«Nous avons une bonne communication avec eux et il n'y a pas eu de panique, de raconter le lieute-

nant Charpentier. Reste que la cabine constitue un endroit très restreint, sans ventilation. Ils étaient de plus plongés dans le noir.»

Au chapitre de la circulation, les automobilistes palliaient à l'absence de feux de circulation par un élan de courtoisie. Le service de police de Sherbrooke ne rapportait que deux accidents de la circulation, sans gravité, dont un seul à l'intersection King et Queen, pourrait être attribuable à la panne de courant.

En plus de répondre à de multiples alarmes déclenchées par la panne, les policiers ont également pris la relève des feux de circulation, notamment aux intersections Portland et Jacques-Cartier ainsi que King et Belvédère.

## Ajustement inadéquat

En ce qui concerne la panne elle-même, le porte-parole d'Hydro-Sherbrooke, Charles Poudrier, estime que la panne a été causée par un élément de protection. Hydro-Québec effectuait des travaux et l'ajustement avec la charge n'était pas adéquat.

«Aucun équipement ne semble être défectueux et la vague de chaleur n'est pas responsable, d'explique Charles Poudrier. On s'aperçoit que les appareils d'air climatisé fonctionnent mais la consommation supplémentaire n'est pas considérable. Comme le niveau des rivières est bas, on profite aussi de l'été pour effectuer l'entretien de nos turbines. On perd moins de courant en été et ça fait moins mal au cœur.»

## Actualité en bref

### Coupables devant le ministère du Revenu du Québec

Sherbrooke - Alain Charland et Martial Pruneau de la région de Sherbrooke, administrateurs de la compagnie «Les Automobiles Michèle Alain Inc.», qui opérait à Rock Forest dans la vente d'automobiles usagées, ont été reconnus coupables d'avoir participé aux infractions commises par la corporation «Les Automobiles Michèle Alain».

La corporation avait perçu de la taxe de vente du Québec auprès de ses clients sans la remettre intégralement au ministère québécois du Revenu, au cours de la période du 1er juin 1989 au 28 février 1990. Les droits en question s'élevaient à 56 980,84 \$. La sentence des deux hommes sera prononcée le 11 septembre prochain. Chacun est susceptible de se voir imposer personnellement des amendes variant entre 125 et 200 pour cent des droits éludés.

### Lise Lafrance sera accusée

Sherbrooke - Ex-présidente du Comité de citoyens de Rock Forest et candidate à la mairie de cette ville, Mme Lise Lafrance sera accusée de recel, le 23 août prochain, au palais de justice de Sherbrooke, en rapport avec un vol de vêtements survenu au début de mars à la Boutique du catinage de Rock Forest.

Lise Lafrance

Mme Lafrance aurait été trouvée en possession de près de 5000 \$ de vêtements volés, rapportait hier la station CKSH-TV. L'enquête a été menée par les agents Claude Monfette et Patrick Vuillemin.

### Eaux propres à la baignade

Sherbrooke - Les eaux de baignade de l'ensemble des plages de la grande région inscrites au programme Environnement-plage sont classées «d'excellente qualité» ou de «bonne qualité», selon un relevé publié hier par le ministère de l'Environnement et de la Faune. Les tests ont été effectués entre le 19 et 27 juin.

### Rochon en ville

Sherbrooke - Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, sera en Estrie mardi prochain, pour prendre le pouls de la région dans le dossier de la transformation du système de santé. Un dîner-rencontre avec des personnes représentant le secteur de la santé est notamment prévu de 12h à 13h30 à l'Hôtel des Gouverneurs, salle Orford-Magog, pour souligner le travail accompli en Estrie.

### CLSC GASTON-LESSARD

### Nouveau logo

Sherbrooke - Le 10<sup>e</sup> anniversaire d'existence du CLSC Gaston-Lessard est marqué par la mise en place de deux nouvelles mesures, de nature, a estimé le président du conseil d'administration, Georges Allard, à faciliter l'accès à ses services par la population. Il s'agit d'un nouveau numéro de téléphone plus facile à retenir et d'un nouveau logo.

Ainsi, a signalé M. Allard, le CLSC Gaston-Lessard peut être joint en composant le numéro de téléphone 563-2572 (le 563-CLSC).

Par ailleurs, M. Allard a dévoilé la nouvelle identification visuelle de l'établissement, un logo déjà utilisé dans la signalisation routière et dans l'affichage extérieur de l'établissement. Dans ce logo, le carré représente la communauté que dessert le CLSC alors que les lettres du mot CLSC, inscrites en renversé, représentent l'insertion du CLSC dans cette communauté. Le carré est incliné selon un angle qui veut suggérer le dynamisme.

### Frais de 20 \$: Moisson Estrie d'accord

Sherbrooke (JB) - On apprendait hier, qu'à partir du mois d'août prochain, une carte-repas de 20 \$ par mois sera instaurée à la Chaudronnée de Sherbrooke. Le Directeur de Moisson Estrie, Gilles Duquette, estime que c'est une politique très saine. «Le 20 \$ demeure symbolique. Si les gens profitent tous les jours des services de la Chaudronnée, il n'y a pas matière à se poser de questions.»

M. Duquette avoue tout de même que cette décision peut surprendre les usagers puisqu'on n'a jamais imposé de tarif à la Chaudronnée. Mais selon lui, ce changement sera sûrement bénéfique à l'organisme. Il affirme de plus que des efforts doivent être faits dans les deux sens pour ainsi être plus près de la réalité.

«La Bonne Table fonctionne de cette façon et ils ont réussi à créer une dynamique intéressante. Les usagers bénéficient d'un certain droit en ce qui concerne la qualité des repas. Par exemple, les gens seront sûrement moins gênés de mentionner que la soupe est froide!»

**FRAISES**

**FERME GASS**

Plus de 15 ans d'expérience  
Nous employons un minimum de pesticides  
Venez goûter la différence

À 5 minutes de Lennoxville

CUEILLEZ-LES VOUS-MÊMES OU COMMANDEZ VOS FRAISES

75¢ lb 1.65\$

SHERBROOKE  
LENOXVILLE  
HUNTINGVILLE  
JOHNVILLE  
MITCHELL  
TRAVERSÉ DE CHEMIN DE FER  
CHAMP DE FRAISES

Informations  
**562-4476**

## Des milliers de dollars qui s'envolent

Des pertes élevées pour certains, dont 10 000 \$ à l'usine C.S. Brooks

Claude PLANTE

Sherbrooke

Environ deux heures de panne de courant et voilà des milliers de dollars qui s'envolent en fumée. Pour nos grandes et petites entreprises, un bris du système de distribution d'électricité comme on a connu à Sherbrooke hier représente des pertes directes.

C'est le cas chez C.S. Brooks, de Sherbrooke, où 100 personnes

étaient au boulot hier. Dans une entreprise de textile, une panne de courant provoque un arrêt immédiat des opérations, explique le directeur d'usine, André Bisson. Ce dernier chiffre les pertes à environ 10 000 \$ l'heure. «On perd à peu près 3500 mètres de tissus à l'heure. Il y a aussi le salaire des employés à compter.»

«Une chance que ça n'arrive pas souvent. Le problème c'est que quand revient l'électricité, on ne peut répartir toutes les machines tant que la température n'est pas revenue au bon degré. L'hiver, il n'y a rien là, mais l'été quand il fait chaud, il faut compter une heure et demie.»

Même scénario chez Dominion Textile, où les 75 employés du quart de jour ont cessé le travail pendant environ une heure et demie. «Tout arrête quand il manque d'électricité, note Roger Lizotte, surintendant à la maintenance. Tous les employés arrêtent de travailler, sauf quelques-uns qui patrouillent pour vérifier la machinerie.»

### Les petites entreprises

À la Boulangerie Demers, on ne signalait que très peu de perte par rapport à une autre panne survenue il y a quelques semaines dans le secteur. «On a dû jeter que 300 pains, note Henri Demers. Ça a été moins long que l'autre fois et il y a eu des retours de courant qui nous ont aidés.»



Muni d'une génératrice à son commerce de crème glacée du boulevard Jacques-Cartier, François Poulin n'a pas été incommodé par la panne de courant.

Si les grandes entreprises sont touchées par les pannes, il en est de même pour les plus petites. À la Pizzeria Jack-O, la gérante Marjolaine Dallaire indiquait que le courant est revenu vers 13h, mais que son retour s'est accompagné d'une mauvaise nouvelle: le climatiseur a fait défaut sous l'effet d'une plus forte tension. «Un avant-midi à oublier», dit-elle.

Propriétaire du bar laitier La Crémère, rue Jacques-Cartier, François Poulin n'a pas pris de risque. Il s'est muni d'une génératrice. «Je n'ai pas de perte. L'autre fois, lors d'une autre panne, j'avais eu peur.»

## Deux voleurs arrêtés après deux coups de feu et une folle chasse

Saint-Denis-de-Brompton (psi)

Deux coups de feu et l'érection d'un barrage policier ont ponctué l'arrestation de deux cambrioleurs aguerris, dans la nuit de mercredi à hier, entre Saint-Denis-de-Brompton et Sherbrooke.

Sous surveillance depuis plus de six semaines en tant que suspects de vols avec effraction commis dans la région de Sherbrooke, deux individus sont repérés rue Forest, à Saint-Denis-de-Brompton, où ils venaient de voler dans une remise, une tondeuse à gazon, des skis nautiques et un réservoir à essence.

Des agents de la Sûreté du Québec de Sherbrooke ont procédé à l'interception du véhicule non loin de l'intersection des routes 222 et 249, en plein cœur de la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton.

Un policier s'est approché de la portière de la fourgonnette des suspects, une GMC bleue 1980, il a saisi la poignée et l'a ouverte en s'identifiant comme policier et en avisant les deux occupants qu'ils étaient en état d'arrestation.

### Les coups de feu

Le passager a crié au conducteur de peser dessus. La main coincée dans la poignée, le policier voit le véhicule démarrer. Tenant son arme à feu dans l'autre main, il a tiré une première fois un projectile qui s'est engouffré dans l'habitacle pour ressortir par le pare-brise puis une seconde fois en direction de la roue

arrière gauche.

Rien n'y fit.

Les suspects ont poursuivi leur route.

Ayant demandé de l'aide à d'autres agents-enquêteurs de la SQ et aux policiers de Sherbrooke, les agents de la SQ ont repris la chasse à l'homme qui a connu son aboutissement dans le rang 6, tout près de l'autoroute 55, dans les limites de Sherbrooke.

L'arrestation des deux suspects, l'un âgé de 34 ans, de Rock Forest, et l'autre âgé de 31 ans, de Fleurimont, ont déjà permis aux enquêteurs de la SQ de solutionner plus d'une trentaine de dossiers de vols commis dans des chalets, dans des remises, à Saint-Denis-de-Brompton, North Hatley, Katevale, Garthby...

Ils doivent comparaître aujourd'hui devant un juge de paix.

**VENTE**

**20% À 50%**

Sur vêtements sélectionnés  
Vêtements pour dames et jeunes filles

Boutique  
**Mokara**

582, rue Conseil, Sherbrooke  
**822-3349**

Depuis 1983

**SURVIVAL** 28\$ par personne, par jour  
du 13 juillet au 15 août

• 8 à 12 jours  
• Le dîner  
• L'ensemble de camouflage + la ceinture + l'étui + les lunettes protectrices et la casquette avec protège-oreilles ou masque protecteur  
• 60 balles, une bonbonne CO2 (150 coups)  
• Un guide pour la journée  
• Un pistolet à AIR CONSTANT (60 coups)  
• Une carabine automatique (sur réservations et sans frais supplémentaires)  
• Un terrain de jeu pour votre groupe. Donc vous ne jouez pas contre des étrangers et de plus votre groupe fait une rotation des terrains.  
\*Toujours les joueurs d'un même groupe jouent avec le même modèle de pistolet

INFORMATION:  
(514) 295-2706  
ou 1 800 463-7558

### LE TARIF D'UNE JOURNÉE INCLUT:

- 8 à 12 jours
- Le dîner
- L'ensemble de camouflage + la ceinture + l'étui + les lunettes protectrices et la casquette avec protège-oreilles ou masque protecteur
- 60 balles, une bonbonne CO2 (150 coups)
- Un guide pour la journée
- Un pistolet à AIR CONSTANT (60 coups)
- Une carabine automatique (sur réservations et sans frais supplémentaires)
- Un terrain de jeu pour votre groupe. Donc vous ne jouez pas contre des étrangers et de plus votre groupe fait une rotation des terrains.

\*Toujours les joueurs d'un même groupe jouent avec le même modèle de pistolet

INFORMATION:  
(514) 295-2706  
ou 1 800 463-7558

**COUPON RABAIS**

**FRAISIÈRE**  
**L.G. BÉGIN** ENR.  
De retour à Sherbrooke

**AU 1497, RUE CONSEIL**  
(en face de Lou-Tec Fleurimont)

- Fraises cueillies par nous pratiquement au même prix que l'auto-cueillette.
- Réservez maintenant.
- Utilisez ce coupon-rabais de 10% pour votre commande.
- Si possible, apportez vos contenants.

UN COUPON PAR CLIENT EXPIRATION 31 JUILLET 1995

**INFORMATION**  
**849-7063 ou 849-4816**

# DU 29 JUIN AU 2 JUILLET

Labatt  **Bleue**

## SHERBROOKE EN BLUES

### KCB

**ENTRÉE LIBRE**  
 JEUDI 29 JUIN  
 VENDREDI 30 JUIN  
 SAMEDI 1er JUILLET

**BISTRO BAR Ambiance**

140, RUE WELLINGTON SUD

ENTRÉE GRATUITE

**RIBSTEAK IRON**

**NEW YORK**

**AND THE PRIME CUTS**

29 JUIN AU 1er JUILLET  
 BIENVENUE À TOUS!

*Sherbrooke 'Down Town'*

**BAR CONTACT**

128, rue Wellington Sud  
 564-2356

GUITARE - CLAVIER - ONE-MAN SHOW EXCEPTIONNEL

### Alan Gerber

DE CHICAGO À SHERBROOKE, EN PASSANT PAR LE BLUES...

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI  
 29 JUIN 30 JUIN 1er JUILLET 22 H

# Labatt **Bleue**

## PRÉSENTE SHERBROOKE EN BLUES

Amusements

### SIMPLEX

20, rue Wellington Sud

**1\$ de jetons GRATUITS**

à l'achat de 2\$ de jetons  
 Sur présentation de ce coupon

VALIDE JUSQU'AU 7 JUILLET 1995

**AU CAFÉ DU PALAIS**

Mercredi et jeudi 28 et 29 juin: **RANDY MACK** 22 h 00  
 Jeudi et vendredi 29 et 30 juin et samedi 1er juillet  
 sur la terrasse dès 19 h 00  
**NORMAND BOUCHARD ET LARRY NILES**  
 Spectacle acoustique  
 Vendredi 30 juin et samedi 1er juillet  
 Directement de la Nouvelle-Orléans  
**JUMPIN JOHNY AND THE BLUES PARTY** 22 h 00

RECONNU MONDIALEMENT

**The Monster Mike Welch Band**

**La Galère**

JEUDI 29 JUIN  
 VENDREDI 30 JUIN  
 SAMEDI 1er JUILLET

JEUNE PRODIGE, 16 ANS SEULEMENT

116, rue Wellington Sud  
 346-0818

**LES RUMEURS**

BAR • TERRASSE

«LE» BAR BLUES À SHERBROOKE

Groupe «THE BIRD»

154, rue Wellington Sud, Sherbrooke

Le centre-ville de Sherbrooke vous attend!

**La Tribune**

**TAVERNE MAGOG**

«Au coeur du Vieux Sherbrooke»

**Jazz Blues** concept

Kevin O'Sullivan  
 Louis Bélanger  
 Denis Bailey  
 et invités surprises

29 JUIN AU 1ER JUILLET

DÈS 21 H 30 ENTRÉE LIBRE

256, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec)  
 (819) 562-9328

**lesgraff**

JEUDI 29 JUIN

De 20 h à 21 h: Carl Tremblay (en duo)  
 De 21 h à 23 h: Little Anthony and The Locomotive

VENDREDI 30 JUIN

De 20 h à 21 h: Scramble Eggs } SECTION  
 De 21 h à 23 h: True Blue } BISTRO  
 De 23 h à 3 h: Carl Tremblay (en duo)  
 De 3 h à 5 h: Little Anthony and The Locomotive

SAMEDI 1er JUILLET

De 20 h à 21 h: Scramble Eggs } SECTION  
 De 21 h à 23 h: True Blue } BISTRO  
 De 23 h à 3 h: Carl Tremblay, Blues Band

DIMANCHE 2 JUILLET

De 23 h à 3 h: Carl Tremblay, Blues Band

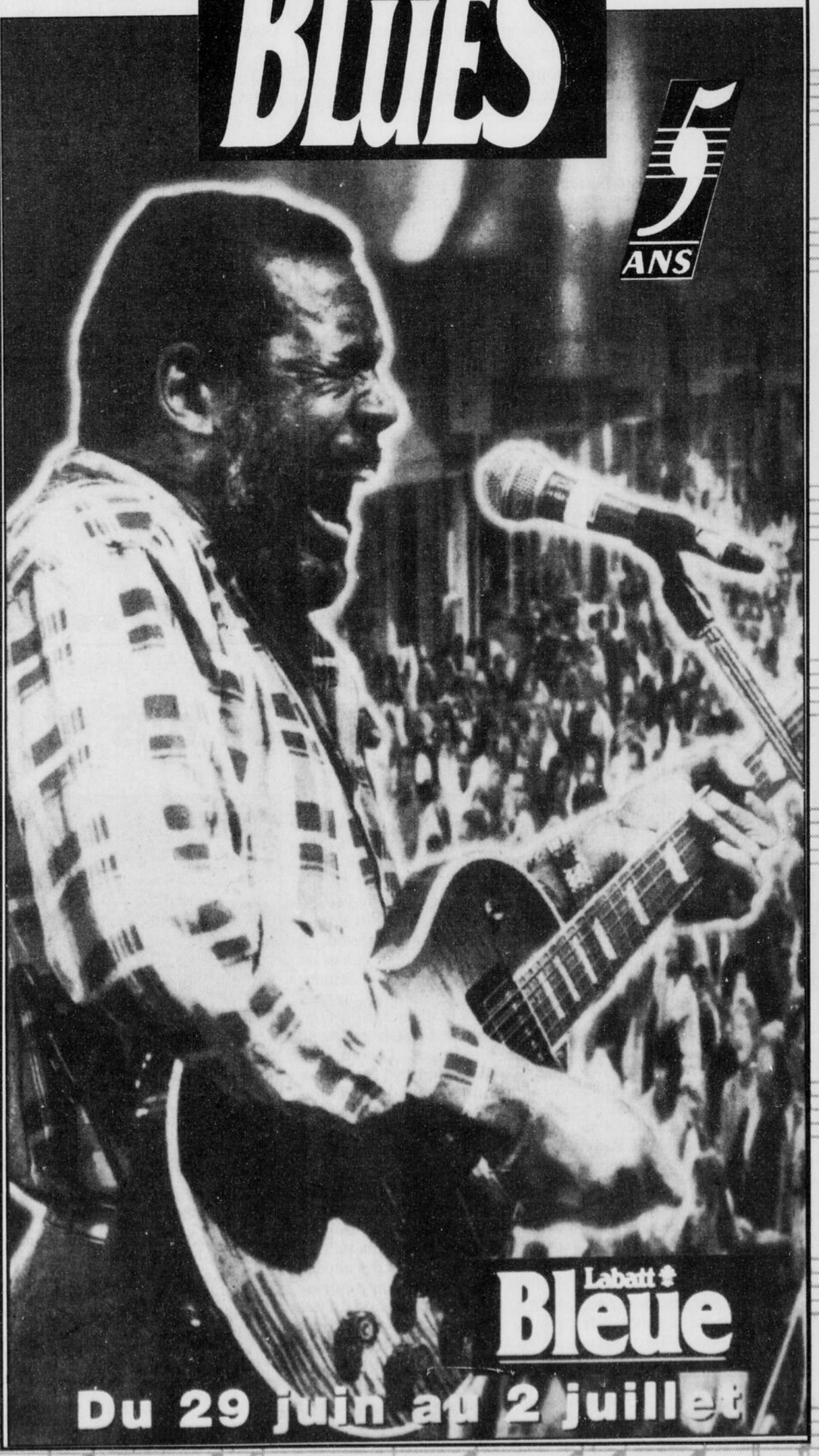
Restaurant **Pap's** Délicatessen

Depuis 30 ans  
 Anciennement Les 3 Frères

**SPECIALITÉS: SMOKED MEAT  
 METS ITALIENS  
 BROCHETTES**

Spécial du jour à partir de **4.25\$**

62, rue Wellington Sud, Sherbrooke,  
 562-5065



**5 ANS**

Labatt  **Bleue**

Du 29 juin au 2 juillet

# Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

## Fermer des centres d'emploi?

Tout le monde sait, ou devrait savoir, qu'il est impossible de lutter contre les déficits gouvernementaux sans remanier les services publics d'une façon ou d'une autre. Mais le fédéral est-il justifié de fermer des dizaines de centres d'emploi au Québec, dont trois en Estrie?



Roch BILODEAU

D'ici quelques mois, en effet, les centres d'emploi de Magog, Richmond et East Angus vont fermer définitivement leurs portes. Cette décision d'Ottawa entraînerait, semble-t-il, l'abolition de 38 postes de fonctionnaires dans notre région, ce qui sera sûrement ressenti dans chacun des milieux concernés. Mais c'est évidemment la disparition des services qui va principalement affecter les populations.

Mardi, à Ottawa, le Bloc québécois faisait remarquer certains faits dignes d'attention.

D'abord, le Bloc québécois rappelle que c'est la caisse d'assurance-chômage qui sert à défrayer le gros des coûts administratifs des centres d'emplois, et que cette même caisse n'est plus du tout financée par Ottawa, mais plutôt par les employeurs et les employés. Ce qui signifie que le niveau des dépenses fédérales ne serait pas vraiment réduit par ces fermetures. Situation un peu saugrenue, avouons-le.

Mais il y a surtout que des consultations menées à travers le pays par le comité permanent des ressources humaines ont révélé ceci: les Canadiens demandent davantage de soutien, soit pour trouver du travail, pour obtenir une formation adéquate, ou encore, pour apprendre à démarrer une entreprise. Rien d'étonnant. Mais, plus troublant, seulement 10 pour cent des prestataires d'assurance-chômage réussissent à avoir accès aux services des conseillers.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le gouvernement fédéral se place dans une position gênante. Il ne peut pas ignorer que les hauts taux de chômage persistent et que l'État a le devoir de soutenir adéquatement les chômeurs. Et pourtant, il coupe dans un service jugé déjà insuffisant sans offrir de véritable solution de rechange.

Une solution réaliste passerait forcément par un transfert de pouvoirs; l'unanimité est faite depuis longtemps à ce propos au Québec. C'est en regroupant les politiques d'emploi au palier provincial que l'on atteindrait la meilleure efficacité, tant au plan des coûts que celui des services.

C'est à une rationalisation de ce genre que le gouvernement Chrétien devrait immédiatement s'attaquer s'il était vraiment sérieux dans ce domaine. Mais non, il préfère plutôt couper des services un peu partout, ce qui affectera et choquera bien du monde sans changer grand-chose au fond du problème. De la petite gestion maladroite.



MOI?... JE TRAVILLAIS DANS UN CENTRE D'EMPLOI!

### TRIBUNE LIBRE

## L'anglais intensif, yes sir!

Dans son éditorial du 7 juin, M. Bilodeau interrogeait les écoles: «Quelle langue?» Bin voyon don, c'est la langue anglaise of course! Le Conseil scolaire catholique de Sherbrooke autorisera même la formule de l'anglais intensif dans deux de ses écoles en septembre 1995: Hélène-Boulé et Saint-Antoine de Lennoxville. N'est-ce pas de l'aliénation linguistique hâtive?

Compte tenu du taux effarant de décrochage (+40%) résultant entre autres de la non-maîtrise du français, essentiel pourtant en tout, et compte tenu de la nuée de plaintes qui, année après année, s'élèvent des collèges et des universités contre les illettrés qui s'y présentent, on pourrait présumer que nos écoles vont finir par comprendre et instaurer des cours intensifs d'apprentissage du français pour répondre à un de leurs objectifs terminaux majeurs: la maîtrise du français. Mais non. Reléguant la langue maternelle au second plan, de plus en plus d'écoles, une demi-douzaine en Estrie, optent pour intensifier plutôt l'apprentissage de la langue anglaise, matière où les échecs sont pourtant beaucoup moins nombreux qu'en français.

Sans compter que depuis 1959, le temps consacré au français dans la grille horaire a même diminué de 32%. Il n'y a rien là: par l'anglais intensif, pendant cinq mois consécutifs, on prive radicalement d'enseignement en français les élèves qui y sont inscrits.

Dans l'esprit de la direction, des parents et des élèves de ces écoles qui se veulent à vocation spéciale, l'anglais devient donc plus important que le français. Une ambiance générale de bilinguisme larvé s'installe. Environnement extérieur, cour de récréation et couloirs répercutent l'anglais sans distinction et sans gêne: c'est la caractéristique de l'école. Encore moins que dans la plupart des autres écoles, à peu près personne ne s'intéresse à la qualité du français quotidien parlé, reflété ou vécu. Au cours des activités scolaires ou parascolaires, les élèves gaiement redoublent d'anglicismes et multiplient les calques. C'est ainsi qu'on apprivoise l'anglais, à l'exemple des bilingues Néobrunswickois, disent des protagonistes. Quand quiconque fait l'effort de baragouiner, on se réjouit: quel bon candidat à l'anglais intensif! Le français, c'est secondai-

re. Puis, que les institutions collégiales et universitaires, elles ont droit à des millions de dollars pour faire du rattrapage, s'organisent avec leur 40% d'élèves ignares en français (fruits de l'irresponsabilité ou de la mentalité colonisée de nos institutions scolaires mêmes). Malheureusement, la plupart des victimes de l'ineptie de ces écoles primaires et secondaires qui n'ont pas pris les moyens de leur apprendre le français, traîneront leur faiblesse jusque sur le marché du travail. Souvent, cette faiblesse compromettra même leur chance de promotion.

Comment les États généraux sur l'éducation pourront-ils inciter les écoles de l'Estrie et d'ailleurs à faire leur devoir qui est d'inculquer, dès le primaire, le français aux élèves, un français de qualité, cela va sans dire? L'anglais par surcroît, en temps et lieu.

Qu'attendent les collèges (et les universités) pour brasser efficacement la cage des hauts responsables du produit déficient en français qu'on leur fournit?

Rodrigue Larose  
Sherbrooke

### LETTRE OUVERTE

## Le Festival de musique actuelle et La Tribune

M. Raymond Tardif  
Président et Éditeur

Je vous remercie au nom du conseil d'administration du FIMAV (Productions Plateforme Inc.) de l'importante couverture de du 12<sup>ème</sup> Festival International de Musique actuelle de Victoriaville par La Tribune.

Le succès que nous avons connu lors de la dernière édition, vous est redevable en partie. Par la grande qualité des articles écrits par votre journaliste Rachel Lussier, votre journal a permis de sensibiliser les gens de notre région et de la région de l'Estrie, mais aussi de démythifier ce Festival unique en Amérique du Nord.

Nous avons eu d'excellents commentaires durant le festival concernant les articles qui ont paru dans La Tribune(...)

Comme vous avez pu constater à travers les articles de votre journaliste, nous mettons à profit certaines personnes de la région, mais aussi des personnes de la région de l'Estrie. Nous pouvons penser à M. François Bienvenue, qui depuis les débuts créés à chaque année l'image du FIMAV; à la sonorisation: M. Larry O'Mally; M. Jacques Routhier, grâce à qui, les instruments des musiciens se rendent à temps.

Des gens qui mettent tout leur savoir, toute leur volonté pour faire en sorte que lorsque les gens retournent chez eux, qu'ils retournent avec le seul désir de revenir.

J'aimerais souligner que l'avenir de nos régions passe et passera par le dynamisme du milieu culturel de nos régions. Il est important que leur contribution soit soulignée et diffusée.

C'est grâce à la collaboration fidèle de votre journal que la culture demeure un élément vivant à la connaissance du public.

À nouveau, je tiens sincèrement à vous dire ma reconnaissance pour cette participation qui j'espère, sera renouvelée l'an prochain.

Claude Lapointe  
Président du conseil d'administration  
Victoriaville

# 85 ans... ensemble



## Jean-Charles Poulin : 34 ans et un millier de camelots plus tard

Bénéficiant d'une pré-retraite à compter d'aujourd'hui, après 34 ans au service du quotidien La Tribune, Jean-Charles Poulin aura été un témoin privilégié de la présence du quotidien estrien à Thetford Mines et dans la région de l'Amiante.



Jean-Charles n'avait que 21 ans lorsque, le 7 août 1961, il est entré au service de La Tribune à Thetford Mines et a entrepris le cheminement qui devait le mener à la gérance d'un district s'étendant de Weedon à Robertsonville et de St-Méthode à Pontbriand. C'est M. Rosaire Provençal, responsable du bureau de Thetford Mines, qui avait requis ses services pour prendre la relève de Jean-Charles Lafontaine.

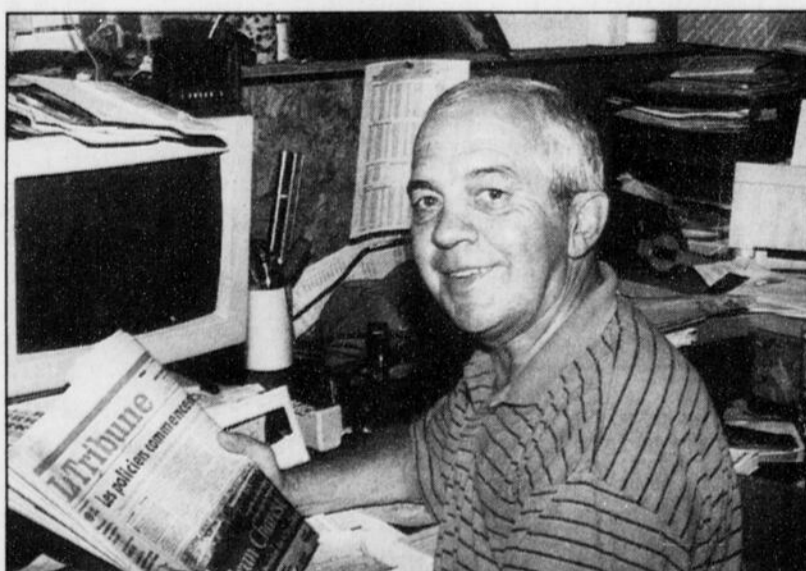
À ses moments les plus forts, ce district a compté pas moins de 7000 abonnés dont 3400 dans la

seule ville de Thetford Mines.

Le coût d'un abonnement hebdomadaire était alors de 0,25 \$ (vous avez bien lu !) s'est-il plu à nous signaler.

Il a alors occupé le poste de gérant de district de 1961 à 1994 et tout au long de cette période, il a fait appel à environ un millier de camelots. «Certains sont demeurés pendant de longues années alors que des familles entières ont livré le journal. C'est le cas de la famille de Roger Lehoux, de Saint-Noël, à Thetford Mines qui a compté un camelot de La Tribune pendant 32 ans», de raconter Jean-Charles qui peut maintenant compter sur les enfants de ses anciens camelots.

Jean-Charles a évidemment vécu de nombreuses anecdotes et situations particulières. Cependant, le déplacement de la paroisse St-Maurice au cours des années 1969 à 1971 devait lui réserver bien des maux de tête. «Il n'y a pas un gérant de district qui a vécu ou qui vivra une telle chose.



Jean-Charles Poulin aura été un témoin privilégié de la présence du quotidien estrien à Thetford Mines.

Une journée, l'abonné était dans l'ancienne paroisse alors que le lendemain il était rendu dans la nouvelle paroisse. Le journal devait alors suivre. Il a fallu refaire les secteurs et les routes et retrou-

ver des camelots qui avaient été relocalisés ailleurs. C'était plutôt spécial», de se rappeler Jean-Charles Poulin.

Ce dernier ne peut oublier l'année 1974 qui fut marquée de

trois hausses consécutives du prix hebdomadaire du journal passant de 0,60 \$ à 0,85 \$ puis à 1 \$.

Dès 1979, Jean-Charles Poulin devenait le premier à informatiser ses listes de camelots et de clients dans les bureaux situés en région.

Il a vu défiler de nombreux journalistes au bureau de Thetford Mines dont les Benoit Fortier, Maurice Dumas, Yvon Pellerin, Jacques Dussault, Jacques Samson et Pierre Sévigny.

Jean-Charles Poulin dit ne rien regretter même si ça n'a pas toujours été de tout repos. Les livraisons en retard pour toutes sortes de raisons lui ont valu de nombreux appels téléphoniques pas toujours agréables ou à des heures convenables. «Mais c'est un travail où on est en contact avec le public et ça, ça n'a pas de prix.» Une opinion que n'a pas toujours partagée son épouse Diane!

La satisfaction qu'il a trouvée dans son occupation explique qu'il continuera le même genre de travail pour La Tribune à titre de

contractuel.

### Et l'avenir

Féru de la petite histoire de Thetford Mines sur laquelle il a déjà édité La Cité de l'Or blanc et un répertoire, Jean-Charles Poulin n'entend pas abandonner ce qui lui tient lieu de hobby depuis l'âge de 12 ans. Possédant sans contredit la collection de photos et négatifs la plus importante sur l'histoire de la région avec 10 000 photographies, il caresse le rêve de publier un jour un livre contenant 3000 de ces photos les plus significatives accompagnées de bas de vignettes.

Détestant le golf, il préfère de beaucoup son scooter et ses promenades quasi nocturnes avec son chien Bouboule.

«Je suis un couche-tard, d'un naturel curieux et comme je suis un cancer, je ne me vois pas cesser mes activités» de déclarer celui qui ne se croyait pas du tout assez vieux pour avoir droit à un reportage dans le cadre d'une retraite!

#### ADMINISTRATION

Raymond Tardif  
Président et éditeurJean-Guy Farah  
Vice-président  
Finances et administration

#### RÉDACTION

Jacques Pronovost  
Rédacteur en chefStéphane Lavallée  
Directeur de l'information

#### PUBLICITÉ

François Fouquet  
DirecteurAlain LeClerc  
Jocelyn Godbout  
Adjoints au directeur

#### PRODUCTION

Daniel Gauthier  
DirecteurAndré Roberge  
Contremaître et  
adjoint au directeur

#### COMPTABILITÉ

André Corriveau  
ContrôleurJulienne Poulin  
Gérante du crédit

#### TIRAGE

Pierre Dubois  
DirecteurAndré Custeau  
Adjoint au directeur

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE ET SES PARTENAIRES DONNENT UN SECOND SOUFFLE AU COLLÈGE MILITAIRE DE SAINT-JEAN

# Un nouveau modèle en formation postsecondaire

Gilles FISETTE St-Jean-sur-le-Richelieu

Le programme de formation proposé à l'ex-Collège militaire royal de St-Jean (CMR) pourrait être le fer de lance d'une vaste réforme de la formation postsecondaire au Québec.

C'est en tout cas le souhait que nourrissent le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, et les divers partenaires impliqués dans le programme collégial qui sera offert au campus du Fort Saint-Jean dès août prochain et dans le programme

collégial et universitaire qui y sera proposé à compter de septembre 1996.

Profitant de la conférence de presse tenue, hier matin, afin de faire le point sur les diverses ententes conclues en marge de la relance d'activités à l'ex-CMR et désormais campus du Fort Saint-Jean, le recteur Reid a en effet annoncé l'amorce d'une réflexion «qui pourrait aboutir à l'élaboration d'un nouveau modèle de formation postsecondaire prenant appui sur le programme qui sera offert au campus du Fort Saint-Jean».

Ces partenaires sont, outre

l'Université de Sherbrooke, l'Université McGill, le Cégep de Saint-Jean-sur-le-Richelieu et le Collège Champlain.

Selon M. Reid, cette réflexion s'inscrit dans le contexte des États généraux sur l'éducation et à un moment où la société québécoise remet en question l'ensemble de son système d'éducation.

## Un arrimage plus étroit

Ces partenaires s'interrogeront d'abord sur l'opportunité d'arrimer encore plus étroitement le cégep et l'université, tant au niveau des activités pédagogiques que des ressour-

ces éducatives elles-mêmes.

Il sera aussi question d'un retour vers une formation universitaire générale qui s'inspirerait du programme d'études collégiales en sciences, lettres et arts.

Par ailleurs, dans le contexte de la mondialisation des échanges, les partenaires se demanderont s'il n'y a pas lieu d'imaginer un nouveau modèle de formation structuré autour d'axes continentaux - Amérique latine, Asie, Europe, Afrique - et comportant, en conséquence, l'apprentissage des langues et la connaissance des cultures appro-

Enfin, une réforme de la formation postsecondaire pourrait passer par de nouveaux modèles pédagogiques autres que l'enseignement magistral, par la formation intégrale de la personne et par un décloisonnement inter-établissements.

Pour le maire de Saint-Jean, Miroslav Smereka, la joie d'assister à l'aboutissement de mois d'efforts en

vue de sauver le site de l'ex-CMR est encore plus grande du fait, note-t-il, que l'on vient d'y créer quelque chose de spécifique.

«Saint-Jean a toujours été considéré comme un comté baromètre. Là, on est en train de bâtir l'avenir de la formation postsecondaire... Et on l'a fait dans un contexte très difficile», a-t-il conclu, en entrevue.

## Le collège n'aura été inoccupé que 2 mois

St-Jean-sur-le-Richelieu (GF)

Si le programme de formation postsecondaire ne démarrera qu'en septembre 1996, le campus du Fort Saint-Jean ne demeurera pas vide d'ici là, avec la fin des activités, hier, du Collège militaire royal de Saint-Jean.

Car, dès le mois d'août 1995, soit dans quelques semaines, le Cégep de Saint-Jean-sur-le-Richelieu y assurera la formation préparatoire d'une année pour les élèves-officiers qui désirent poursuivre leurs études au Collège militaire de Kingston.

Selon l'entente conclue avec le fédéral, cent élèves-officiers y séjourneront au cours de chacune des cinq prochaines années. L'entente pourra être reconduite par la suite. C'est également en vertu de cette entente que le gouvernement fédéral versera 5 millions \$ par année pendant cinq ans au Conseil économique du Haut-Richelieu pour défrayer les coûts rattachés notamment à l'entretien de ce vaste site.

Comme l'a expliqué le directeur du cégep, Gilles Perreault, l'enseignement sera assuré par quatorze

professeurs qui enseignaient jusqu'à maintenant au Collège militaire royal. Il a signalé que plusieurs d'entre eux étaient déjà engagés dans des projets de recherche qu'ils souhaitent poursuivre dans les installations du Campus du Fort Saint-Jean.

Il s'agit, a dit M. Perreault, de professeurs d'expérience, titulaires de doctorat, et connaissant très bien la clientèle des élèves-officiers.

Le contenu du programme de formation a été établi en concertation avec les autorités du Collège militaire de Kingston. Il comporte un volet sciences de la nature et un volet sciences humaines, des cours de français ou d'anglais langue seconde. Il a été conçu de manière à permettre à ceux qui ne voudraient plus aller à Kingston, par la suite, de s'intégrer dans un programme pré-universitaire régulier.

«Le cégep est conscient de travailler ainsi à la relance d'une institution de haut savoir qui, par son expertise et la qualité de ses services d'enseignement et de recherche, poursuivra la tradition d'excellence académique établie par le Collège militaire royal», a conclu M. Perreault.

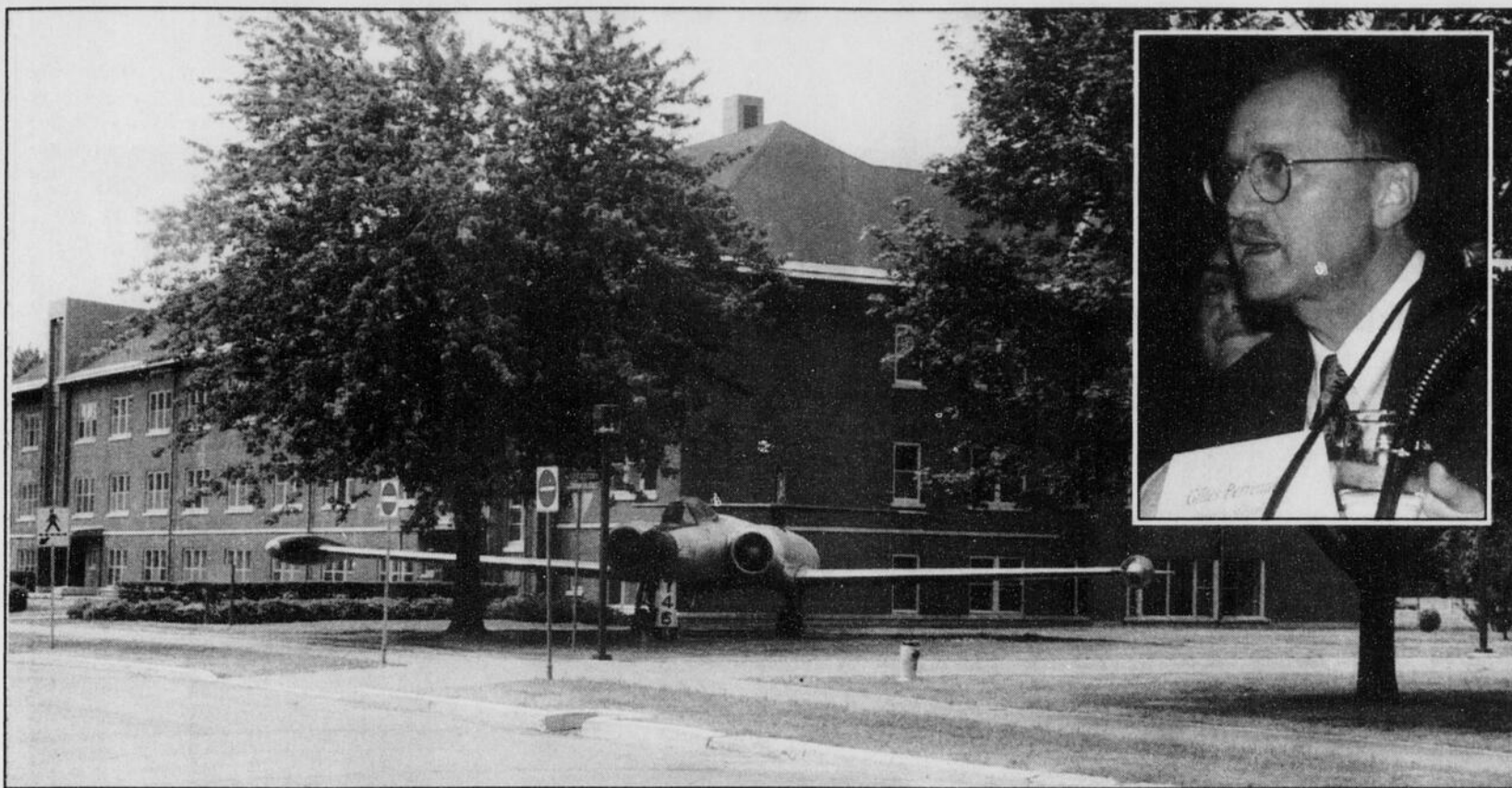


Photo par Gilles Fiset

Entouré de ses partenaires des universités McGill et de Costa Rica et du Cégep de Saint-Jean, le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid a livré hier les détails de la formation qui sera offerte dès le mois d'août au campus du Fort Saint-Jean.

## Un programme fait sur mesure pour les bolles

Saint-Jean-sur-le-Richelieu (GF)

C'est un «programme novateur» de formation générale postsecondaire d'une durée de cinq ans, arrimant les niveaux collégial et universitaire, qui sera offert à compter de septembre 1996 sur le campus du Fort Saint-Jean, l'ex-Collège militaire royal.

C'est par ce qualificatif que le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, accompagné de ses nombreux partenaires, hier matin, sur le site du collège, a dépeint le programme multidisciplinaire et multilingue qui sera lancé dans un peu plus d'une année.

Ce programme de l'université sherbrookoise et de ses partenaires collégiaux et universitaires, soit l'Université McGill, l'Université de Costa Rica, le Cégep de Saint-Jean-sur-le-Richelieu, le Cégep Champlain et le Centre de recherche informatique de Montréal, accueillera quelque deux cents étudiants, au cours de la première année. L'année suivante, en 1997-1998, leur nombre doublera pour passer à quatre cents personnes. Finalement, c'est au cours de la troisième année d'existence, en 1998-1999 que le nombre d'étudiants devrait atteindre le maximum, soit cinq cents étudiants.

Présentement, a signalé M. Reid, quatre équipes de travail constituées à l'initiative de l'Université de Sherbrooke et regroupant des représentants de ses partenaires, travaillent à définir les différentes composantes de ce programme ainsi que les modalités de leur participation future.

Le programme s'adressera à des finissants tant de l'ordre secondaire que de l'ordre collégial qui présentent un dossier scolaire de niveau supérieur ou, encore, à des candidats ayant une formation préalable jugée équivalente. En ce qui concerne les candidats provenant du réseau collégial, ils auront préférentiellement complété le programme d'études collégiales de sciences, lettres et arts qui est actuellement en voie d'expérimentation. Compte tenu du rythme de travail particulièrement intense du programme, il y aurait obligation d'une période d'internat dont la durée reste à déterminer.

Le programme, a poursuivi M. Reid, comportera un axe de polyvalence prononcé. Il comprendra la connaissance du français, de l'anglais et de l'espagnol, la capacité d'utiliser efficacement l'informatique, l'acquisition d'une culture incluant les dimensions scientifiques et technologiques et le développement d'habiletés comme la capacité d'analyse, la capacité de synthèse, l'habileté à communiquer oralement et par écrit, la capacité de travailler en équipe.

Selon M. Reid, ce programme devrait permettre aux étudiants d'atteindre un niveau de compétence et de formation plus élevé que ne le permettrait l'actuelle césure entre l'ordre collégial et l'ordre universitaire.

Il a estimé que «quelques millions de dollars» seront consacrés à ce programme, lequel ne puisera pas dans les budgets des partenaires puisqu'il s'autofinancera, a affirmé M. Reid.

DES RABAIS EN ARGENT COMPTANT : UN CHOIX AVISÉ!

Appareils Électroménagers

# Inqlis\*

## LES ACHETEURS AVISÉS PROFITENT

DES RABAIS DU MANUFACTURIER

# OBTENEZ JUSQU'À 210\$

DE RABAIS EN ARGENT COMPTANT PAR LA POSTE

Passez aujourd'hui même et faites votre meilleure affaire sur les appareils électroménagers Inqlis. Économisez davantage lorsque vous ferez une demande pour recevoir jusqu'à 210\$ de rabais en argent comptant.

À L'EXCLUSION DE CERTAINS MODÈLES.  
VENEZ VOUS RENSEIGNER.

Achetez maintenant et économisez

# 60 MOIS DE GARANTIE

DES AUBAINES POUR VOTRE FOYER



## MULTI MEUBLES

# GILLES BOISVERT MEUBLES

231, rue King Ouest, Sherbrooke 563-4743

BOISVERT

VISA MasterCard

Interac

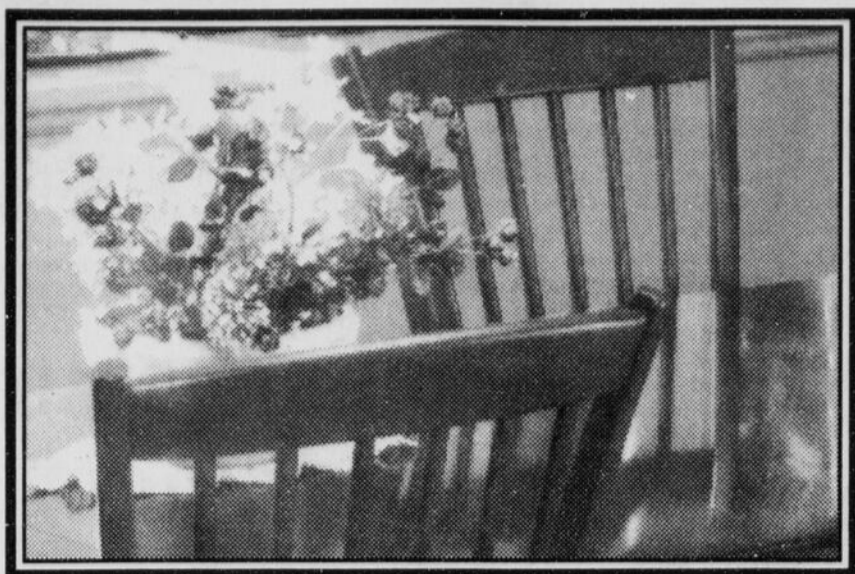
PAIEMENT DIRECT

POSSIBILITÉ DE CRÉDIT

CETTE OFFRE EST EN VIGUEUR DU 19 MAI AU 4 JUILLET 1995

Pour obtenir un rabais sur des achats multiples, tous les produits doivent être achetés en même temps, chez le même marchand. Le rabais comprend une réduction du montant de la TPS et de la taxe provinciale, s'il y a lieu. \* Marque déposée de Inqlis limitée.

06921



La toute première  
**GALERIE**   
**Shermag**

**BIENVENUE DU LUNDI AU SAMEDI**

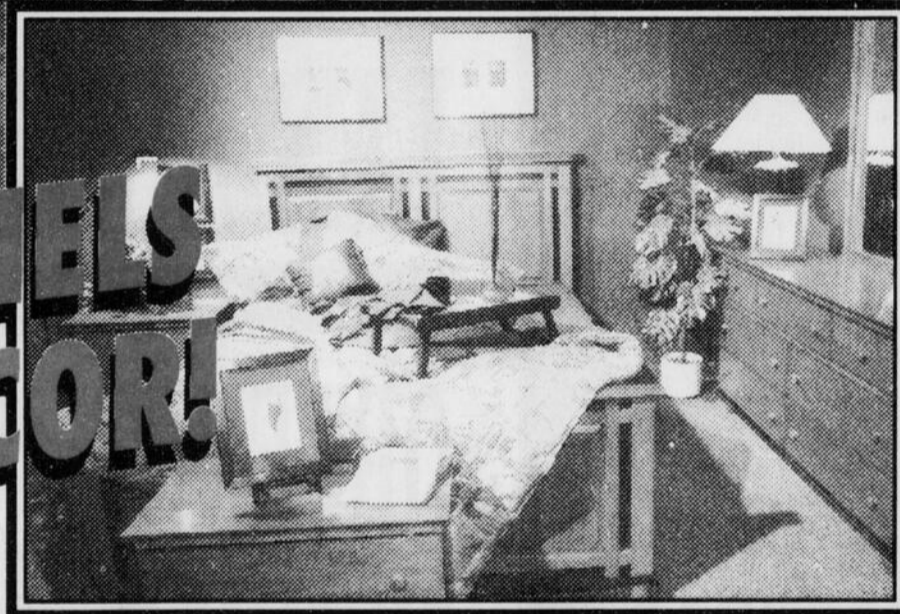
**Un concept unique au Canada!**




**UN DÉPARTEMENT COMPLET  
 DE PIÈCES AMÉNAGÉES  
 PAR DES PROFESSIONNELS  
 DU MEUBLE ET DU DÉCOR!**

*Plus on est haut, plus la vue est belle!  
 Venez découvrir le deuxième étage de  
 MEUBLES SÉLECTION BUREAU & BUREAU*

*C'est à voir absolument!*



**MEUBLES**  
 **SÉLECTION**

*Bureau  
 & Bureau*

600, rue Galt ouest, Sherbrooke 569-9585